

# Autisme : pour les partisa comportementale, le co

**Le spectacle de Francis Perrin et ses amis hier soir à la Rose des Vents (lire ci-contre) était donné au profit de Pas à Pas, l'association vileneuveoise pratiquant la méthode comportementale pour soigner les autistes. Nous avons rencontré l'une de celles qui défend bec et ongles cette méthode controversée en France, le Dr Vinca Rivière.**

**PAR JEAN-MARIE GUICHARD**  
villeneuveascq@lavoixdunord.fr  
PHOTOS CHRISTOPHE LEFEBVRE

- Vous déployez les grands moyens pour soutenir cette association...

« La méthode ABA - Analyse appliquée du comportement - est pratiquée depuis trente ans aux États-Unis, en Angleterre et dans de nombreux autres pays. Avec le recul, les progrès constatés dans l'évolution de la maladie, chez les autistes suivis avec cette méthode, sont indéniables. C'est ce que j'ai moi-même constaté à l'URCA, l'Unité de recherche sur l'évolution des comportements et l'apprentissage, le laboratoire de Lille 3 où je travaille aux côtés du professeur Darcheville. À la demande de parents déçus par les solutions proposées par la psychiatrie officielle, en France,

nous avons lancé avec bien des difficultés cette association à Villeneuve-d'Ascq, il y a quelques années ».

- Mais tous les problèmes ne sont pas résolus...

« Loin de là. Actuellement, moins d'une dizaine d'enfants sont pris en charge par nos étudiants et des superviseurs spécialement formés. Heureusement, la ville nous aide et a mis un local de l'école Camus à notre disposition. Mais c'est très difficile de

**« Il faut convaincre les instances sanitaires pour que cette méthode soit reconnue et remboursée »**

lancer d'autres groupes de soins alors que les demandes affluent de toute la France et de l'Outremer. D'où l'importance de soutiens comme celui de Francis Perrin, dont le fils Louis est soigné à Paris avec cette méthode et qui a fait aussi d'énormes progrès, comme le comédien le confiait lors de sa visite (1). L'idée est donc de convaincre les instances sanitaires, afin que cette méthode soit reconnue et remboursée. Ac-

tuellement, les familles éloignées qui y ont recours doivent assumer tous les frais... ».

- Pourquoi une telle méfiance de la part des autorités ?

« La psychiatrie en France est une branche médicale qui reste autonome, à l'écart des grandes orientations mondiales. Les classifications, les termes officiels, ne sont pas ceux en vigueur dans les instances internationales. Beaucoup de ces spécialistes considèrent que l'autisme est une affection qui ne se guérit pas, et ils prétendent que si les enfants que l'on suit attentivement pendant plusieurs années redeviennent "comme les autres", c'est qu'ils n'étaient pas autistes au départ. Allez demander aux parents confrontés aux crises et aux enseignants ce qu'ils en pensent... ».

- En quelques mots, peut-on dire en quoi consiste cette méthode ?

« Deux personnes formées prennent en charge l'enfant toute la journée et lui apprennent à écouter, à voir, à toucher... Autant de fonctions banales pour tout un chacun mais qui ne se développent pas naturellement chez les autistes. À force de stimulation contrôlée selon un protocole précis, l'enfant finit par réagir. S'il est pris en main assez tôt (avant 3 ans), il peut rattraper son retard en quelques années et reprendre une scolarité normale ». ■

► (1) Conférence de presse du 3 mai.



Accompagnés par Patrice Peyrieras, Francis Perrin a chanté avec son ami David Martin.